

Chapitre 2

Sommaire

- ▣ Les deux soldats S.S. sont dans le barbier qui appartient au père de Joseph
- ▣ Henri et le père coupe leurs cheveux, ils sont surpris qu'un des soldats parle bien en Français
- ▣ Ils parlent à propos la guerre et Joseph voit que son père semble nerveux
- ▣ Samuel entre le barbier, mais quand il voit les soldats il est choqué, puis décide à quitter
- ▣ Les disent que la guerre c'est la faute des juifs
- ▣ Le père de Joseph leur dit que tout le monde dans le salon est juif

Sommaire

- ▣ Les soldats clarifient que c'est la faute des juif riches, puis ils quittent
- ▣ Tout le monde chez le barbier est paralysé car ils sont choqué par les commentaires des soldats
- ▣ Joseph et Maurice sont mit au lit puis leurs père entre et commence a leurs raconter les histoires de leurs grand-père qui devrait fuir la Russie et traversé l'Europe
- ▣ Le lendemain, la famille discute comment Hitler traiter les juifs en Allemagne est les pays qu'il a prit contrôle, et ils discutent s'ils pensent que cela arriverait en France.

Personnages

- ▣ Joseph
 - ▣ La plus jeune, beaucoup de questions à propos la guerre, perspicace, a peur quand les soldats entre le barbier
- ▣ Maurice
 - ▣ La deuxième plus jeune, lui et Joseph sont très proche et ce que l'un fait, l'autre fait aussi
- ▣ Soldats S.S.
 - ▣ Allemand, un d'eux parle bien en français, dites librement leurs opinion sur la guerre

Personnages

- ▣ Le père
 - ▣ Coiffeur, optimiste, raconte les histoires au enfants, crois que la France est sauf, défend les juifs au soldats
- ▣ La mère
 - ▣ Russe, moin optimiste, prend soin des enfants, peur que la France n'est pas sauf
- ▣ Henri
 - ▣ Frère plus agée, il coupe le cheveux du soldat
- ▣ Albert
 - ▣ Frère plus agée, lui est Henri son un version de Maurice et Joseph plus agée

Thèmes

- ▣ Religion
 - ▣ La mention souvent du religion juifs
- ▣ Discrimination
 - ▣ Le traitement des juifs inégale décrit en Allemagne, le commentaire du soldats à propos les juifs
- ▣ Guerre
 - ▣ Plusieurs mentions de la guerre, le soldats blâme les juifs pour la guerre, la mère a peur que les répercussion du guerre toucherait la France, Joseph a peur des soldats car il sait les actions associe avec eux
- ▣ Famille
 - ▣ Les interactions entre les membres de la famille pendant le soire, l'histoire racontée par le père a propos leurs grand-père

Conflits et résolutions

- Les soldats sont dans le barbiere et tous les juifs sont nerveux. Ils disent que la guerre est la faute des juifs
 - Le père explique que tous les personnes dans le salon sont juifs. Les soldats répondent par dire que les juifs riches sont la problème puis ils quittent le barbiere. Quand ils quittent tout le monde est pétrifié.

Liens au roman

- ▣ Démontre le tension entre les juifs et les allemands
 - ▣ Les commentaires des soldats et la tension dans la barbarie
 - ▣ L'étonnement et angoisse des enfants quand ils ont vue les soldats
 - ▣ La peur des parent en discutent la situation en Allemagne
- ▣ L'histoire de leurs famille
 - ▣ La situation des papier faux de la mère
 - ▣ L'histoire du grand-père qui devrait fuir Russie, c'est un peux comme le présager que Maurice et Joseph devrait fuir et traverser le pays

Réflexion

- ▣ Les événements sont une bonne introduction aux tensions présentes entre les Nazis et les Juifs. La réaction immédiate de Joseph quand ils entrent démontre la peur associée avec les soldats. Samuel entre puis quitte.
- ▣ C'est intéressant et important d'apprendre de l'histoire de leurs grands-pères. Il devrait fuir son pays à cause de la première guerre mondiale, et Maurice et Joseph allaient fuir à cause de la deuxième guerre mondiale. C'est important à noter que leurs grands-pères devaient battre pour vivre en France, et ils devaient battre pour rester là.

Compréhension

- ▣ Démontre la situation en Allemagne
 - ▣ Décrit les lois raciales en Allemagne et les autres pays sous leurs contrôle, les soldats parlent de la guerre et disait que c'était la faute des juifs
- ▣ La situation familiale est démontré
 - ▣ La relation proche entre Joseph et Maurice, les papiers faux de la mère, l'emploi du père, les frères plus âgée, la voyage du grand père pour arriver en France et ses sacrifices
- ▣ Donne un sens du situation local
 - ▣ Les juifs sont nombreux, tensions entre les soldats et les juifs, la peur que ce qui arrive en Allemagne arriverait en France

Mots intéressants

- Aubaine: bonne occasion
- Estafilade: écorchure, blessure
- Isbas: maison russe
- Moujik: paysan russe
- Daguerréotype: photographie
- Sidéré: étonné
- Ébloui: aveugler
- Cambrée: courbé
- Bouges: maisons étroit et sales
- Biscotées: compliquer

Questions du chapitre

- Comment réagissent les personnes chez le coiffeur au premier commentaire du S.S.? Et au deuxième?
- C'est quoi la réponse du père quand la mère demande si ce qui arrive en Allemagne va arriver en France?
- Pourquoi est-ce que Maurice et Joseph adore écouter au histoire a propos leurs grand père?
- Pourquoi la mère est moin optimiste que le père?
- Pourquoi est-ce que Joseph était surpris quand les soldats parlaient?

Questions des thèmes

- Avez-vous déjà souffert d'un choc culturel au moment de saluer quelqu'un d'une autre culture?
- Est-ce facile ou difficile d'habiter dans un pays où vous n'êtes pas né?
- Faut-il y avoir une langue universelle que tout le monde doit pouvoir utiliser?
- Les traditions sont-elles importantes?
- D'où viennent les stéréotypes ? Sont-ils dangereux?
- Quelles sont les difficultés auxquelles un réfugié fait face?
- La tolérance, peut-on l'enseigner ?
- Êtes-vous pour ou contre la guerre ?
- Pour améliorer les relations dans le monde, doit-on avoir des cours de culture dans les écoles ?
- Est-ce que les stéréotypes qui ont leurs origines à base des religions sont dangereux ?

Extrait

Ces récits ont bercé mon enfance, je voyais les crosses des fusils s'enfoncer dans les portes, brisant les vitres, la fuite éperdue des paysans, les flammes courant sur les poutres des isbas, il y avait dans mes yeux un tourbillon de lames de sabre, d'haleines de chevaux lancés, des lueurs d'éperons et par-dessus tout, se détachant dans la fumée, la figure gigantesque de mon aïeul Jacob Joffo. Mon grand-père n'était pas homme à laisser massacrer ses amis sans rien faire.

Le soir il quittait sa belle robe de chambre à ramages, descendait à la cave et, à la lumière d'une lanterne sourde, il revêtait des bottes et des habits de moujik. Il crachait dans la paume de ses mains, les frottait contre la muraille et les passait ensuite sur son visage. Noir de poussière et de suie, il partait alors seul dans la nuit, en direction du quartier des casernes et des bouges à soldats. Il guettait dans l'ombre et lorsqu'il en voyait trois ou quatre, sans hâte et sans colère, avec l'âme pure du

juste, il les assommait en leur cognant le crâne contre les murs puis rentrait chez lui, satisfait, en chantonnant un air yiddish.

Et puis les massacres s'amplifièrent et grand-père comprit que ses expéditions punitives n'étaient plus efficaces et y renonça à regret. Il convoqua la famille et lui apprit avec tristesse qu'il lui était impossible à lui tout seul d'assommer les trois bataillons que le tsar envoyait dans la région.

Il fallait donc fuir, et vite.

Le reste de l'histoire est une cavalcade animée et pittoresque à travers l'Europe, la Roumanie, la Hongrie, l'Allemagne où se succèdent les nuits d'orage, les beuveries, les rires, les larmes et la mort.